

l'envi tous leurs aïeux depuis Adam et Eve, et tous les autres saints. On raconte qu'un père, voyant revenir à lui son fils vainqueur dans les jeux olympiques, en mourut de joie. Quel était pourtant le fruit de cette victoire ? une couronne d'herbes sauvages qui allait se flétrir avant le soir. La couronne de la divine maternité que l'Esprit-Saint avait disposée sur la tête de la Fille de Joachim et d'Anne, lui assurait pour l'éternité la destinée la plus glorieuse, la plus heureuse dont une pure créature soit capable. Ah ! sans doute, si ses parents avaient encore été mortels, ils seraient morts de joie en apprenant toute à coup une si étonnante merveille.

Quelques années plus tard, arrivèrent Zacharie et Elisabeth, les heureux parents de saint Jean-Baptiste. Oh ! quel surcroît de bonheur ils occasionnèrent au père et à la mère de la Vierge Mère, en leur racontant les prodiges opérés en leur faveur et en faveur de leur bienheureux fils par la présence et la parole de Marie : Jean délivré du péché originel, sanctifié et rempli de l'esprit de prophétie dès le sein de sa mère, Elisabeth elle-même et Zacharie éclairés des plus vives lumières sur le mystère de l'Incarnation !

Mais avec quel amour nos deux saints accueillirent un peu plus tard saint Joseph, quand ils apprirent de lui qu'il était l'époux de leur bienheureuse Fille, et le père légal et le nourricier du Dieu qui avait daigné naître de leur sang ! Et quelles douces émotions leur procura à son tour ce très saint patriache, en leur faisant connaître en détails ce qui s'était passé au mystère de l'Annonciation, puis à Bethléem ; et toute la suite de la vie cachée de Jésus.

—R. P. SAINTTRAIN,

LES DEMANDES DU SACRÉ-CŒUR A LA FRANCE

III

CE QU'IL ADVINT DU MESSAGE.

(Suite)

UNE lettre écrite par la Bienheureuse au Père Croiset le 15 septembre 1689 paraît l'insinuer : « il me semble, je vous l'avoue, que cette dévotion servirait d'une grande protection à la personne de notre roi. Elle pourrait bien donner d'heureux succès à ses armes et lui procurer de grandes victoires. Mais ce n'est pas à moi à dire cela, il faut laisser agir la puissance de cet adorable Cœur. Je ne sais pas de qui il veut se servir pour cela, car déjà plusieurs n'ont pu en venir à bout. Mais, mon Dieu ! si ce divin Cœur voulait manifester sa puissance en ce temps de calamité et de désolation,